





Gars, notre village

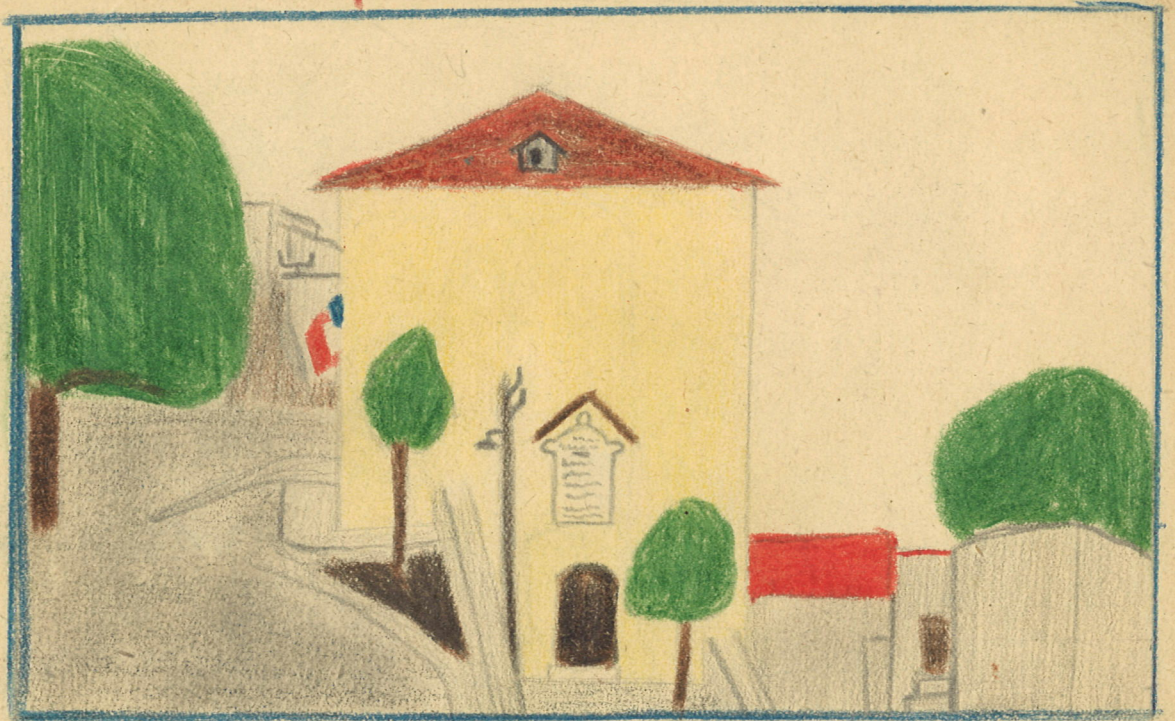
Notre petit village est assez pittoresque. Il est situé au sud-est de la France, entre le Mont d'Arpille et le Mont de Gars. Le dernier porte le nom du pays qui est enfoncé dans la douce vallée de l'Estéron et le rocher. Le sol présente des montagnes, des plaines et des plateaux. L'hiver, le Mont d'Arpille est couvert de neige qui reluit quand le pâle soleil paraît. Pendant l'été, l'herbe remplace le linceul blanc, et la montagne est alors une pelouse verdoyante et fraîche. Il y a aussi quelques pins, ainsi que sur deux collines qui se dressent en face du village.

Malheureusement, le service des cars ne vient pas jusqu'à notre village, ce qui nous incommode et paralyse l'activité du commerce.

L'eau à Gars

Il y a beaucoup d'eau dans notre village. Elle sert à l'arrosage, à l'usage des gens, au fonctionnement d'une usine hydro-électrique aménagée en 1926. Un lavoir public a été aussi construit. Cette eau est fraîche et agréable au goût. Et gauche, derrière en haut, se trouve l'église et après elle le cimetière. Le rocher qui se dresse en arrière, tout contre les quelques maisons est couvert de pins et de genêts pas encore en fleurs. La fontaine est entourée de mousse, de cresson et de feuilles diverses. C'est en même temps un abreuvoir pour les animaux. L'eau forme deux grandes cascades qui traversent le feuillage, et vont se jeter dans la rivière. Notre fontaine attire des touristes des environs, car elle est intéressante à voir, et son eau est fraîche et bonne.





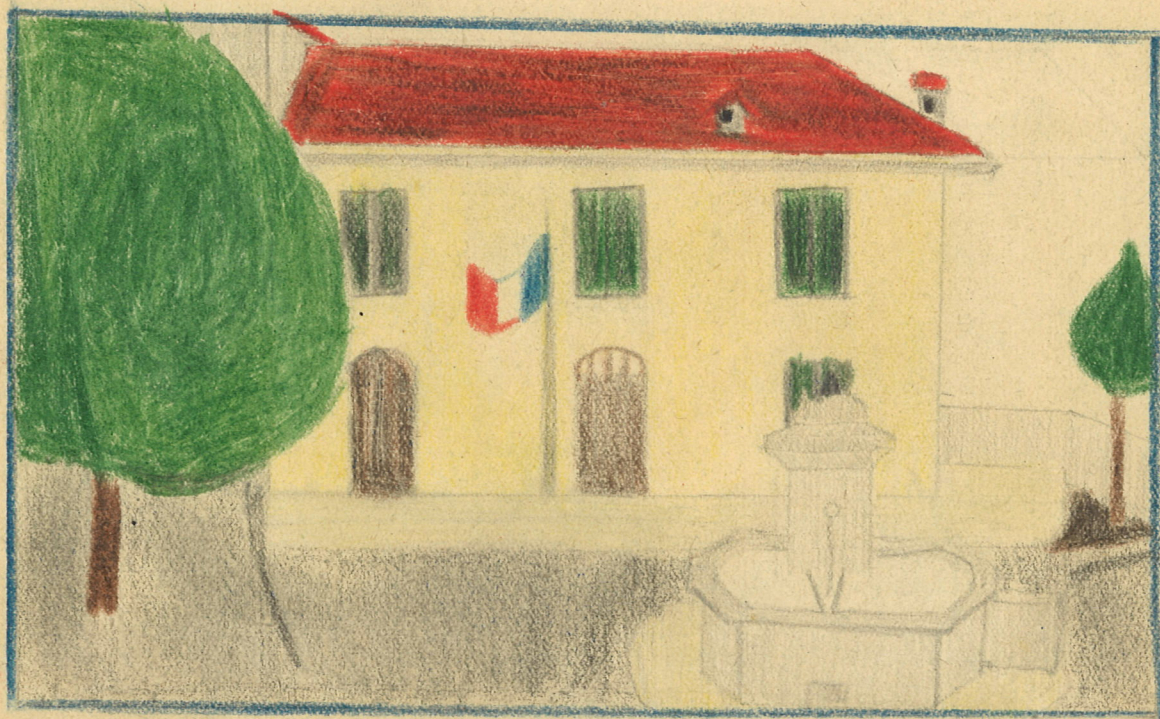
Notre mairie

Notre mairie est située au bout du village avant d'arriver à la grande place. C'est une grande maison jaune. Un petit tilleul a été planté sur le parvis goudronné, à droite, devant la mairie. Sur la façade, sur une pierre de marbre blanc sont gravés les noms, prénoms et âge de chaque soldat mort au champ d'honneur pour la France, pendant la guerre de 1914.

À gauche de la mairie un parapet soutient un poteau électrique. Puis, de là, la route qui conduit d'un bout du village à l'autre. Vers en bas, à droite, un chemin mène à la campagne et à certaines écuries.

L'école

L'école est située près de la grand' place. Pendant la belle saison d'été l'ombre fraîche du tilleul est agréable! C'est là que nous prenons nos récréations, et que parfois nous les prolongeons. Nous faisons aussi les exercices de gymnastique. Vers le bas de la place, chaque année, au mois de juin, nous fêtons la Saint-Jean. Nous allumons un grand feu de bois sec, puis nous le sautons tour à tour. Les habitants qui résident au bout du village, viennent chercher l'eau à la fontaine qui est tout près de là. Dans un abreuvoir, on mène les animaux se désaltérer. Devant l'école, nous avons planté un mât. Au plus haut une poulie de bois est placée. C'est là, que tous les lundis, nous saluons les couleurs Françaises. Nous suivons des yeux, le drapeau qui monte lentement.

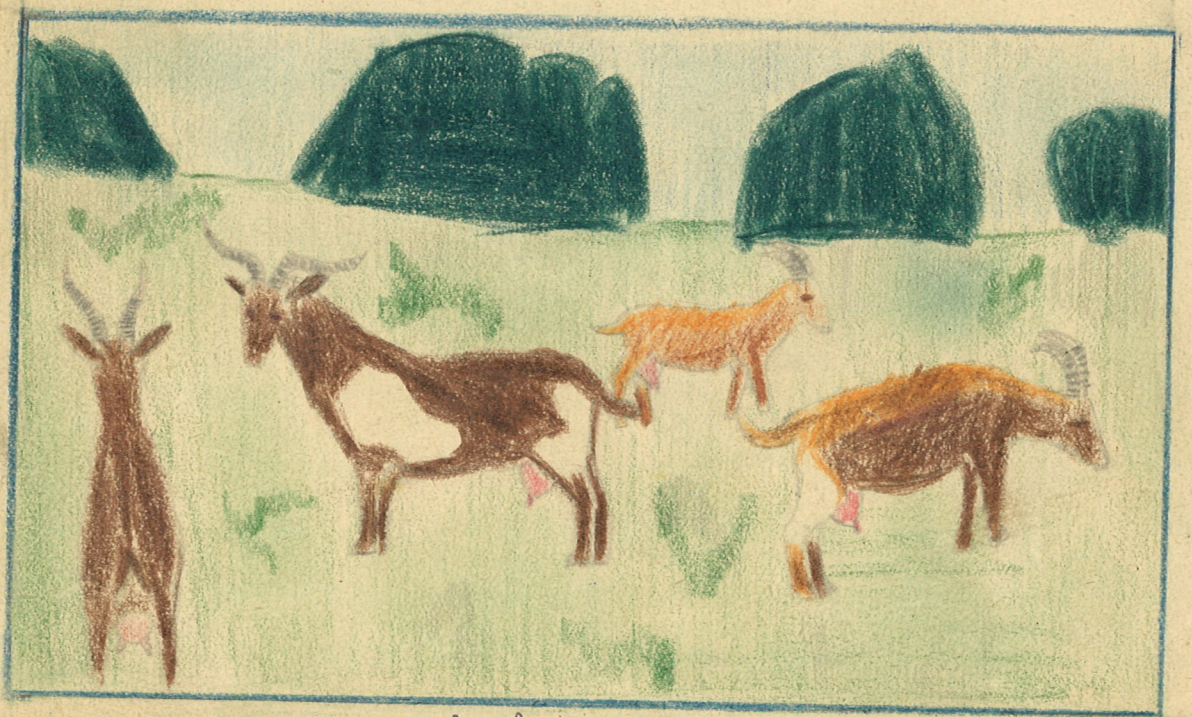


Animaux familiers



Que de cris, de piailllements tout à coup ! C'est la basse-cour qui s'éveille. Dans la cour voyez ces animaux familiers qui attendent impatiemment leur déjeuner. Les poules, les coqs becquettent ce qu'ils trouvent dans le sol. Les lapins cherchent aussi. Une tige d'herbe paraît, voilà qu'un d'eux se précipite. Un autre grignote une carotte trouvée dans un coin, sans doute oubliée hier soir. Les pigeons quittent le colombier et rejoignent leurs camarades. Que de couleurs chatoyantes ! Les coqs droits sur leurs ergots, la crête rouge, la queue en demi-cercle, jettent tout à coup un regard vers la porte, et se dirigent vers elle. C'est la fermière qui arrive. Voilà que tout accourt et l'entoure. Elle distribue le grain doré aux volailles qui se précipitent. Puis elle vient vers les lapins, et leur donne de grosses brassées d'herbe.

Comme il a déjà été dit, il n'y a pas de vaches à Gars. Mais les paysans élèvent des chèvres qui leur donnent de la viande et du lait. Avec cette dernière denrée, ils font du fromage mais pas du beurre. Quelquefois des chevreaux meurent, alors leur mère ont du lait que le propriétaire profite, puisque les petits ne le têtent pas. Pendant la saison d'été, on garde les chèvres dans la montagne, et le soir on les rentre à l'étable. On les traite, ainsi que le matin. Comme elles sont gentilles quand elles plongent leur museau dans la main tendue, remplie de sel. Elles sont familières. Le matin de bonne heure, le berger les rassemble puis part pour toute la journée. Derrière, le chien aboie et les dirige, ^{tout} fier d'en avoir la garde, vers la campagne verte.



Les laitières